

GRAPILLAGES

Sur le boulevard.
Un monsieur laisse tomber son porte-monnaie qui lui est aussitôt rapporté par un pâle voyou.
—Y a rien pour moi ? demande ce dernier.
—Mais si, mon brave, gardez cette bourse...

Le voyou, d'un air piteux :
—Ça serait déjà fait bourgeois ; mais y a pas le rond dedans !

Le président, à l'accusé :
—Prévenu, on vous a surpris dimanche soir en état d'ivresse manifeste...

—Nou, mon président, pas manifeste du tout. Elle était si peu manifeste que je ne la voyais pas moi-même !

Au pays du soleil.
Une petite commune de Provence, qui veut se lancer comme station d'hiver pour malades, vient de faire paraître son prospectus. Nous en détachons cette unique indication :
"Grâce à la salubrité exceptionnelle du climat dont nous jouissons, nous pouvons signaler notre point du littoral comme celui où les centenaires sont les plus âgés."

Un chasseur de dot est enfin arrivé à obtenir la main d'une jeune fille riche.

Il a toujours peur que cette proie lui échappe, et presse la cérémonie, invoquant son impatience.

—Mais, lui disent les parents, dans notre monde ce n'est pas l'usage, pendant le Carême...

Lui, avec passion :
—Oh ! Elle est si maigre !

Deux jeunes gens se rencontrent sur le boulevard.

—Où vas-tu si vite ?

—Je vais chercher Maurice pour le prier de me servir de témoin avec Z...

—Tu te bats ?

—Demain matin.

—Tu as tort de prendre Maurice...

—Pourquoi cela ?

—Il se passionne, il s'empêche...

—Tu l'as déjà vu sur le terrain ?

—Oui.

—Et comment s'est-il tenu ?

—Il a "aillé le blessé."

Deux râpés de la haute vie étaient assis à une table de café.

L'un d'eux consultait avidement le Bottin.

Il tournait et retournait les pages avec colère.

—Quas cherches-tu donc ? demanda son camarade.

Ces dictionnaires sont vraiment mal faits, répondit le jeune homme. On vole le public... Je cherchais "Usuriers..." Ça n'y est pas !

Petit Carnet militaire :

—Dans la guerre des rues, on ne fait pas de quartier. On les défilait !

Souvenir de tremblement de terre.

Dans un des principaux hôtels de Nice, un Anglais, bien connu dans les salons de Monte Carlo, lord B..., se réveille en sursaut au moment où une poutre de moyenne taille tombe sur son lit.

Il sonne le garçon, qui accourt, et avec un grand calme :

—Emile, lui dit-il, donnez à moi un chambre où la poutre ne soit pas tombée sur le lit !...

Un bon bourgeois à un de ses amis :

—Vous devriez bien ouvrir les yeux à mon fils sur les dangers de sa conduite.

Pourquoi ne le faites-vous pas vous-même ?

Le brave homme, du ton le plus naturel :

—Oh ! moi, vous comprenez, étant son père, je n'ai sur lui aucune influence ?

Un charbonnier surprend un confrère en train de se laver la figure.

—Tiens ! tu es donc devenu bien riche que tu effaces ton enseigne !

L'orgie.

—A la mi-carême, mon vieux, j'ai ramené du bal la reine des blanchisseuses !

—Allons donc ! la reine des blanchisseuses est toujours une femme établie et honorable !

—Je t'assure...

—Alors, c'était la reine des blanchisseuses de cole en papier !

Sur les bancs de la correctionnelle est un vieux repris de justice. On appelle sa cause.

—Mon président, dit-il, mon avocat est indisposé, je demande le renvoi à huitaine.

—Mais vous avez été pris en flagrant délit, la main dans la poche de votre victime. Que pourait dire votre avocat pour vous défendre ?

—Justement, mon président, je serais curieux de l'entendre.

Mr. Strong gagne une fortune d'une manière extraordinaire. — Joseph Strong, ancien résident d'Auburn vivant actuellement à Smith Falls, Ontario, est le mortel heureux qui a gagné un dixième du prix capital de \$15,000 dans le dernier tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane. Il a dit à un reporter qu'il avait envoyé l'argent par l'express à Mr. Dauphin, de la nouvelle Orléans, pour lui demander ses billets. Pour le dixième de billet No. 73,957, il paya un dollar. Six jours après le tirage, il apprit qu'il avait gagné \$15,000. Il alla à Auburn et donna ordre que l'argent fut envoyé à la maison William H. Sewarg & Co. Les \$15,000 furent envoyés en or. Sa femme et lui résideront en cette ville. — *Auburn (N. Y.) Advertiser* 11 Mars.

Dans un chalet naturaliste.

—Pardonnez-moi, si vous voulez bien payer d'avance vos quinze centimes...

—Pas le temps, sapristi !

—C'est le nouveau régiment.

—Tenez, voici un franc. Vous me rendrez la monnaie quand je sortirai.

Le monsieur pressé a gagné sa cellule, rapide comme l'éclair.

Il reparait, au bout de quelques minutes, calme, rasséréné, maître de lui.

—Mais, madame, interroge-t-il en reprenant ses dix-sept sous, pourquoi infliger ce retard aux clients de votre chalet de si urgente nécessité ? Il y en avait donc qui se sauvaient sans payer ?

—Précisément, monsieur. On ne peut plus même compter sur la reconnaissance !...

La vraie rouillardise, d'après un parvenu de la haute finance :

Quand on traite avec quelqu'un, lui donner à croire qu'il vous a mis dedans. — Vous pouvez ainsi le rouler en conscience.

—Co qu'on prodigue à Paris de taquineries, au chef de la police de sûreté, M. Taylor, à propos des crimes récents et la non-arrestation des coupables est inouï. On finira par le rendre sympathique, à moins qu'on ne le rende fou. Quelques exemples :

M. Taylor tire sa montre chez son horloger.

—Tiens, dit-il, elle s'est arrêtée !

—Qu'est-ce que vous lui avez fait ?

—Oh ! je me connais... Elle a dû s'arrêter tout seule !

M. Taylor prend un fiacre.

—Où allons-nous demander ? le cocher.

—Je vous ferai signe quand il faudra arrêter.

—Alors, nous en avons pour longtemps.

Scène d'intérieur :

Mme Taylor. — Tu ne m'as donné que huit cents francs ?

M. Taylor. — Neuf cents.

—Huit cents !

—Neuf cents !...

—Consulte tes livres.

—Ils ne sont pas en ordre.

—Si tu n'es pas même fichu d'arrêter un compte !...

La nouvelle du jour :

M. Taylor va déménager.

Il a arrêté un appartement !

—Enfin vous ne croyez pas à la vertu des femmes ?

—Du tout.

—C'est très mal.

—Citez m'en une qui soit constamment demeurée fidèle.

Si vous tombez dans l'exagération !

—Des belles-mères :

—Ainsi, ma pauvre madame Du-

fiot, vous n'êtes pas contente de votre

gendre ?

—C'est un criminel, un Tropp-

mann ! Il me fait mourir à petit feu.

—Moi, j'ai une vraie perle. C'était

ma fête, l'autre jour. Il m'a apporté

une couronne d'immortelles, et sur

cette couronne on lisait : "A ma

belle-mère."

—Un mot de M. Charles Gounod.

A propos de la *Valleyrie*, il dit

que ce sont ceux qui l'avaient qui

pleurent !

Un peu dur pour Richard Wagner,

l'auteur de *Faust* !

—Renouvelé d'une pièce de Labi-

che :

X... qui n'est pas, à beaucoup

près, un élève de Noël et Chapsal,

n'aime pas les participes.

—On ne sait jamais comment faire

avec eux. Tantôt ils s'accordent, tan-

tôt ils ne s'accordent pas ; bref, de

flûtes caractères !

—Narration marseillaise :

—Oui mon cher, ce pauvre chien

a été tellement affecté par la mort

de son maître qu'il s'est suicidé aus-

sitôt après l'enterrement...

—Et de quelle façon ?

—D'une façon tout simple... Il a

pris le revolver de son maître défunt

et s'est brûlé la cervelle !

—Deux francs buveurs devant...

la chopine :

—Alors ! ça va bien ! V'là les

jours qui s'allongent !

—Oa va enfin pouvoir prendre

deux cuites par jour !

Toujours dans les duellistes.

Une querelle éclate dans un café

entre deux messieurs ; les cartes sont

échangées.

Le lendemain matin, l'un d'eux,

qui a réfléchi, écrit et envoie une

lettre plus que polie à son adversaire ;

un quart d'heure après, il s'écrit :

—Sapristi, je me suis trop pressé !

L'adversaire venait lui aussi, de lui

adresser une lettre d'excuses.

Deux coeurs de mère.

—Oui, m'ama Pédard, j'ai vu

ma Zélie, un amour d'enfant jadis,

fuir le domicile maternel et s'enau-

ver avec un agent de change. Je

vous le demande, qu'est-ce que vous

ferez si un pareil malheur vous ar-

riverait ?

—Je louerais à Saint-Manté.

A la dernière assemblée générale

des "Mines de Bois-Colombes."

—Messieurs, vous admettez pour-

tant bien qu'il y a par-ci-par-là des

honnêtes gens ?

—Donnez moi seulement un nom.

Silence.

Confidences.

—L'amour, l'homme, la femme,

dans le petit monde et dans le grand,

c'est le hasard qui nous tout ça.

—Dans le mariage aussi ?

—Certainement. Tenez, je connais

une dame, vous la connaissez aussi...

—Qu'est-ce qu'elle a fait ?

—Elle a mis trois ans à bien choi-

sir son mari, et bientôt elle ne pou-

vait plus le souffrir ; en trois jours

elle a fait connaissance avec son

amant, et elle n'en finit pas de l'ado-

rer.

Distraction.

—Et vous, chère madame, com-

ment vous portez-vous ?

—Pas trop bien ; j'ai toujours mes

vapeurs.

—Combien de chevaux ?

Un médecin raconte un curieux

cas de physiologie devant une dame

et sa petite fille.

—Figurez-vous, dit-il, que dans

un établissement hospitalier de Pa-

ris il y a eu, l'an dernier, un mariage

entre deux personnes âgées et qu'il

leur est né un fils ce matin.

—Quel âge a le mari ?

—Quatre-vingts ans.

—Et la femme ?

—Soixante-cinq.

—Et l'enfant ? dit la petite fille.

Scène naturaliste dans un caboulot,

à La Villette.

Deux chourineurs lisent avec ad-

mirations les détails du crime de la

rue Montaigne.

—Pas malin, le copain ! s'écrie

l'un d'eux. Pourquoi il n'a pas em-

porté le "magot" ?

—Il a bien fait... Ça prouve à

ces ventrus de bourgeois qu'on ne

travaille pas toujours pour l'argent,

et qu'on a aussi sa petite amour-

propre !

Un voyageur à la maîtresse d'hô-

tel :

—Et y a-t-il du feu dans la cham-

bre ?

—Non ; mais il y a un tableau

représentant le plus beau soleil cou-

chant en Italie que vous ayez jamais

vu.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin, ne pratiquant plus,

reçu d'un missionnaire des Indes-Ori-

entales la formule d'un remède végétal

très simple pour la guérison rapide et

permanente de la Consommation, de la

Bronchite du Catarrh, de l'Asthme, et

de toutes les affections de la gorge ou

des poumons. Aussi guérison positive et

radicale de la débilité nerveuse et de

toute autre maladie nerveuse. Le docteur

après en avoir expérimenté l'efficacité

dans des milliers de cas a senti qu'il

était de son devoir de le faire connaître

aux malades. Poussé par ce motif et le

désir de soulager les souffrances huma-

ines, l'onverai gratis, à tous ceux qui le

désirent, la formule, en Allemand, Fran-

çais ou Anglais, avec toutes les rensei-

gnements pour le faire et l'employer.

Envoyer par la poste, un timbre et

voire adresse. Mentionner ce journal.

W. A. NOYES, 119, Power's Block, Ro-

chester, N. Y.

INCROYABLE !!!

—O—

ALLEZ A

"L'ALBEMARLE"

Et vous y aurez le dîner le plus somp-

tuieux qu'il soit possible d'imaginer.

Les poissons les plus délicats, les vi-

andes choisis et venues express d'Ontario,

les gibiers les plus variés et accommodés

par un savant cuisinier, sont servis cha-

que jour. Chaque jour aussi le menu est

varié et ce riche dîner qui vaudrait par-

tant \$0.75 cents est donné pour

25 CENTS

Aussi une foule extraordinaire vient

elle chaque jour se presser dans les

élégantes salles de "l'Albemarle".

—COIN DES RUES—

NOTRE-DAME ET ST. JEAN

GEO. W. MURRAY,

PROPRIETAIRES.

DEMANDEZ PARTOUT